

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

12 décembre 2024

Nommer les Natures

– Histoire naturelle et héritage colonial

En 1838, le naturaliste suisse Johann Jakob von Tschudi (1818–1889), mandaté par le Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel, se rend au Pérou. Il ramène à Neuchâtel une collection de plus d'un millier de spécimens. Cette histoire n'est pas unique : de nombreux musées européens possèdent des collections constituées dans un contexte colonial. L'exposition *Nommer les Natures – Histoire naturelle et héritage colonial* met en évidence l'appropriation du patrimoine naturel par les scientifiques occidentaux, souvent sans tenir compte de l'héritage ou de l'expertise locale. À découvrir au Muséum du 15 décembre 2024 au 17 août 2025.



L'exposition Nommer les Natures

– Histoire naturelle et héritage colonial

Nommer les Natures – Histoire naturelle et héritage colonial propose des regards sur des archives, des objets historiques et des spécimens, mais aussi des œuvres produites par des artistes contemporains d'Amérique latine et de Suisse. Elle contribue à remettre en question la séparation entre nature et culture et à réfléchir aux formes que peuvent prendre des processus de réparation. Elle met en évidence l'appropriation du patrimoine naturel par les scientifiques occidentaux, souvent sans tenir compte de l'héritage ou de l'expertise autochtone. Ce déséquilibre des pouvoirs persiste encore aujourd'hui, soulignant la nécessité de faciliter le développement de partenariats interculturels, à une époque où l'environnement et la société connaissent d'immenses changements.

Traces coloniales dans les musées: faire face à la réalité

La relation entre science, collections et impérialisme est au cœur de récents débats sur les héritages coloniaux des musées européens. Ces discussions se sont principalement concentrées sur les musées ethnographiques, mais les collections d'histoire naturelle sont également concernées. En effet, elles aussi possèdent des preuves matérielles du rôle déterminant de la science comme instrument de l'impérialisme. Ces collections sont les témoins indiscutables de l'intrication des scientifiques suisses et de réseaux impériaux. Neuchâtel ne fait pas exception.

Ni cochon, ni d'Inde

L'exposition se concentre sur le nom des animaux et les traces coloniales. Pourquoi le cochon d'Inde, originaire du Pérou, porte-t-il ce nom? Il n'est pourtant ni un cochon ni originaire des Indes. Pourquoi les noms scientifiques éponymes posent-ils aujourd'hui des questions? Autant d'histoires qui permettent de mieux comprendre les persistances actuelles de l'esprit des scientifiques européens du 19^e siècle.

Johann Jakob von Tschudi (1818–1889)

Né à Glaris, Johann Jakob von Tschudi (1818–1889) part à Zurich pour poursuivre ses études. Au lycée de Zurich, Tschudi devient un ami proche d'Alfred Escher (1819–1882). Ensemble, ils fondent la Okenia Verein, une société en l'honneur de Lorenz Oken (1779–1851), professeur d'histoire naturelle et premier recteur de l'Université de Zurich. Tschudi décide ensuite d'étudier sous la direction du professeur Agassiz (1807–1873) à Neuchâtel. Il apporte alors ses premières contributions scientifiques à l'histoire naturelle avec ses publications sur les reptiles suisses et la classification des amphibiens.

Tschudi embarque à bord du navire français *L'Edmond* depuis le port du Havre, en France, le 27 février 1838. Le voyage vise à promouvoir les produits de l'industrie suisse, et le Muséum y voit une opportunité d'enrichir ses collections à moindre coût. Après des mois de voyage, *L'Edmond* arrive enfin à Lima au Pérou. Une situation inattendue se présente : le navire est réquisitionné pour servir la marine péruvienne dans la guerre contre le Chili. Tschudi restera 5 ans au Pérou.

Le projet Naming Natures – www.naming-natures.ch

Le projet art-science *Naming Natures* est dirigé par l'historien Tomás Bartoletti et l'artiste-chercheuse Denise Bertschi ; l'exposition est réalisée en collaboration avec l'équipe du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel.

L'exposition est financée par la Ville de Neuchâtel et la bourse Agora du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) et soutenue par la chaire d'histoire du monde moderne du département des sciences humaines, sociales et politiques de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ).

Elle met en scène les œuvres des artistes Chonon Bensho, Denise Bertschi, Enrique Casanto, Fabiano Cueva, Ivana de Vivanco, Pancho Fierro, Ximena Garrido-Lecca, Marco Herrera Fernández, María José Murillo, Uriel Orlow, Raúl Silva, Elizabeth Vazquez Arbulú, Danitza Willka et Santiago Yahuarcani.

Contact presse

Pauline de Montmollin
Conservatrice et responsable RP
Tél: 032 717 79 62 – 079 263 25 71
pauline.demontmollin@unine.ch

télécharger le presskit

Nommer les Natures – Histoire naturelle et héritage colonial

Du 15 décembre 2024 au 17 août 2025
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Vernissage: samedi 14 décembre à 17h

Muséum d'histoire naturelle
Rue des Terreaux 14
2000 Neuchâtel
www.museum-neuchatel.ch